

PROPOSITION D'ACQUISITION

BÉRANGÈRE FROMONT

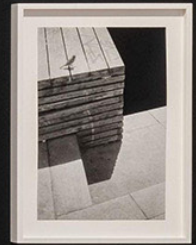
La galerie Bacqueville a le plaisir de soumettre au Comité d'acquisition technique du FNAC
trois oeuvres de la photographe Bérangère Fromont, issues de la série *L'Amour seul brisera nos coeurs*.

**GALERIE
BACQUEVILLE**

France

contact@galeriebacqueville.com

+33 (0)6 19 61 85 24



Paris Photo 2024, Grand Palais, Paris. Vue du stand, Galerie Bacqueville. Crédit photo : Romain Darnaud

À PROPOS DE BÉRANGÈRE FROMONT

Née en 1975 à Martigues. Vit et travaille à Paris.

Depuis une quinzaine d'années, références intimes, collectives et littéraires, documentaire et fiction, se mêlent et s'articulent autour de la notion centrale de son travail : la résistance. Résistances individuelles ou collectives, luttes politiques, quêtes de visibilité, mais aussi action de résister, comme force de vie. Elle mène une exploration artistique des façons d'habiter le monde en dehors des systèmes et des modes de représentation dominants : habiter poétiquement, éthiquement et politiquement le monde relève pour elle d'une nécessité intime. Elle se concentre sur ce qui est indéfini ou incomplet, fragile, et intermédiaire. À la fois disparition et apparition. Entre ruines et révolution. Ses photographies sont exposées internationalement et font l'objet de diverses publications web et papier. Cinq livres ont été publiés, un pour chacun de ses projets. En 2023, elle est finaliste du Prix Foam Paul Huf. Le livre *L'Amour seul brisera nos coeurs* est sélectionné dans le cadre des Prix du livre des Rencontres d'Arles. Ses deux derniers projets ont été soutenus par le Cnap. Elle est actuellement résidente à Poush Manifesto à Aubervilliers.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

C'est en premier lieu sur le thème de l'adolescence que Bérangère Fromont démarre sa recherche artistique en 2018, avec les projets *Cosmos* (éd. André Frère, 2015), et *I don't want to disappear completely* (éd. September books éditions). Adolescence comme métaphore de l'humanité par excellence « réduite à sa simple puissance », telles les fameuses lucioles chères à Pasolini, « petites lumières de résistance », « signaux humains de l'innocence anéantis par la nuit. », dont elle a tenté de saisir l'essence. Les deux séries suivent la règle d'unité de la tragédie classique : unité de lieu, de temps et d'action. Elles se déroulent la nuit, un moyen formel de créer une unité, envisagée par la photographie comme un espace plutôt qu'une période. Métaphoriquement, elle représente sa vision du monde moderne : aveugle, effrayant et chaotique. Aussi, lorsque la nuit est la plus sombre, elle agit comme un révélateur, laissant distinguer la lueur la plus fragile.

S'en est suivi un projet au long cours, *Except the clouds*, sur les révoltes athéniennes (éd. Void, avec le soutien de l'Institut Français de Grèce), où Bérangère Fromont a observé la place de l'humain dans le chaos de l'Histoire. Athènes est une ville oxymore. Son héritage mythologique flamboyant cohabite avec sa situation politico-économique sombre et dramatique. L'idée de résistance y prend tout son sens. Les corps se soulèvent inlassablement, en révolution permanente. Le projet était de rendre compte de cet oxymore en images, mais aussi de la complexité du contemporain dans ses différentes strates temporelles - le passé, présent et futur à la fois, comme un ensemble de vestiges qui se transforment sans cesse. Que reste-t-il quand tout s'effondre ? Qu'est-ce qui résiste au temps qui passe ?

Bérangère Fromont choisit d'explorer et d'interroger les marges et les lisières pour leur capacité à concentrer des points de résistance. « Le temps de ceux qui n'avaient pas le droit à l'Histoire commence », écrit Paul. B. Preciado dans le Journal *Libération* en 2020. C'est en lisant le philosophe que le lien entre adolescence, révoltes athéniennes et identités queer lui est apparu évident. S'intéresser au queer comme force révolutionnaire dont le but ultime serait de « fabriquer de la liberté ».

Une adventice, appelée également « mauvaise herbe », désigne, pour les agriculteurs et les jardiniers, une plante qui pousse dans un endroit sans y avoir été intentionnellement installée. Lauréat de la bourse « Soutien à un projet artistique », du Centre National des Arts Plastiques en 2021, *Adventices 1,2,3 +* est le nom d'un projet global autour des questions queer sur lequel Bérangère Fromont travaille depuis trois ans. Il s'agit d'une tentative de documentation d'une communauté, sa communauté qui par définition échappe à la figuration. La communauté queer, en perpétuelle réinvention, sans territorialité fixe. *L'Amour seul brisera nos coeurs* en est le premier volet.

À PROPOS DE L'AMOUR SEUL BRISERA NOS COEURS

« Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente », écrivait Monique Wittig dans *Les Guérillères*. *L'Amour seul brisera nos coeurs* est né du désir de combler les lacunes dans les représentations des lesbiennes, de se réapproprier nos récits et par là même notre intimité, de reprendre une place dans l'espace public en même temps que dans l'Histoire de l'art. Lutter contre l'effacement, l'invisibilisation, en utilisant la photographie à la fois comme médium de la révélation et de l'archive. Nous savons maintenant que l'intime est politique. Il sera question d'amour et de révolution. « On habite ce que l'on peut : la faïence, la baignoire, le hlm, le trottoir, on construit une cabane. Du début à la fin on utilise l'amour (*sic*) comme survie collective. » (Gorge Bataille, *Fiévreuse plébéienne*).

Au XIXe siècle, l'homosexualité est inventoriée comme crime et maladie mentale en Europe. En 2018, alors que le mariage et les lois protègent désormais, les actes violents homophobes ont augmenté en France de 34,3 %. L'homosexualité déclenche toujours autant de haine et de rejets. Mon travail est axé sur la représentation de l'homosexualité féminine qui se trouve à l'intersection de plusieurs discriminations. Sous-représentée, invisibilisée dans l'art comme dans la société contrairement à la culture gay. Nous vivons un moment de transition et de transformation des représentations fondamentale. D'après Paul B. Preciado, « si une révolution sexuelle s'amorce, elle devra passer par une réappropriation critique de l'image, par une révolution photographique. » Être une femme lesbienne est déjà être un corps résistant par définition. Tomber amoureuse est un acte résistant. Un point commun à toutes les minorités est la mélancolie engendrée par cette aspiration à habiter des espaces qu'une réalité adverse leur refuse. Pour une femme, pour un couple de femmes, la rue, l'espace public c'est la guerre. De plus, le corps queer est une cible ouverte à la violence.

J'invite des personnes volontaires, leur participation au projet devient par la même acte politique, à venir performer leur amour et leur rapport à l'espace extérieur devant l'appareil photographique la nuit dans les rues de Paris. Je provoque une situation de tension dans laquelle les couples sont aussi actifs et créateurs des images. Ces images deviennent ensuite la matière avec laquelle je travaille : je recadre, je découpe, je fais des séquences, je construis et déconstruis. La notion de fragmentation est au cœur du projet. Pour plusieurs raisons, dont celle qui permet une identification universelle et non documentaire, et à l'opposé une fuite du sujet et de la figuration. Contradiction fondamentale à l'action aussi dans mon rapport au monde. Dans les années 80, des artistes lesbiennes ont essayé de rendre impossible la figuration d'une identité dissidente par l'effacement de la trace par l'altération de la pellicule. « S'affrontaient donc deux stratégies de fabrication de liberté : l'effacement, l'échappée et de l'autre, la réappropriation critique de l'appareil photographique. »

L'Amour seul brisera nos coeurs est édité par « À la maison » à Paris en juillet 2022. Le projet a reçu la bourse « Soutien à un projet artistique » du Centre National des Arts Plastiques en 2021. Il a été shortlisté pour le Prix du livre 2023 catégorie PHOTO-TEXTE des Rencontres d'Arles.

NATURE DE LA PROPOSITION & MOTIVATION

PRÉSENTATION DES OEUVRES SOUMISES AU COMITÉ TECHNIQUE D'ACQUISITION PAR L'ARTISTE

L'Amour seul brisera nos coeurs, Sans titre 01, 2024

Morgan.e et Alice s'embrassent dans une rue de Paris. Morgan.e est non binaire et a transitionné depuis cette séance. Les volontaires de l'appel à candidature réalisé sur les réseaux sociaux devaient juste s'identifier comme lesbiennes, et pouvaient être cisgenres, transgenres ou non binaires. Je n'ai refusé personne. Il ne s'agissait pas d'un casting mais d'une proposition de collaboration. Morgan.e est arrivé.e à la séance en fauteuil roulant. La question de la visibilité du fauteuil s'est posée. Nous avons décidé ensemble de ne pas le montrer frontalement, d'invisibiliser le monde extérieur au couple et de mettre l'intime au premier plan. La plupart des photographies de la série sont des images qui ont été recadrées. Les visages disparaissent nous éloignant ainsi du documentaire et permettant une identification plus universelle. La notion de fragmentation est au coeur du projet. Elle permet une fuite du sujet et de la figuration. Je travaille beaucoup le hors champ pour la possibilité de déploiement de l'imaginaire et de projection qu'il offre. « La valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire ».- Gaston Bachelard

L'Amour seul brisera nos coeurs, Sans titre 02, 2024

Marine et Margaux s'enlacent sur un fauteuil abandonné sur un des quais de la Seine. J'ai choisi pour aborder ce sujet de ne faire ni un reportage ni une galerie de portraits qui figeraient les personnes dans un discours préétabli. J'ai posé un cadre à l'action – la nuit parisienne et ses tensions – sans indication pour la laisser vivre et photographier les échappées. La série interroge la façon d'habiter son corps, le monde, ses désirs. Le sweat-shirt à cagoule est un moyen de se cacher des regards malveillants, de cacher sa différence mais aussi de se reconnaître pour se séduire. La rue pour un couple de femmes c'est la guerre. J'ai choisi de photographier les couples dans les rues de Paris pour connaître leur relation à l'espace public.

L'Amour seul brisera nos coeurs, Sans titre 03, 2024 - [SÉLECTION PARCOURS ELLES X PARIS PHOTO](#)

Je me positionne assez loin des couples pour ne pas être dans une position trop frontale et ensuite je recadre sur des détails. Grâce à cette fragmentation, je peux mettre en avant ces gestes qui ont échappé au contrôle des personnes. Mon intention est d'exposer des images de leurs gestes amoureux, ces images furtives, pour les placer précieusement à l'abri d'une alcôve protectrice. La lumière y sera douce, invitant les spectateur·ices à s'approcher en créant ainsi une intimité avec elles. Les couples que j'ai photographiés n'ont pas toujours eu la chance de vivre une telle expérience dans leur vie, un espace où on les regarde avec attention, douceur et bienveillance. En détournant par la même occasion l'esthétique voyeuriste souvent associée à la curiosité qui entoure les couples de femmes.

En espérant que ces propositions enthousiasmeront les membres du comité technique d'acquisition.

IMAGES DES ŒUVRES PROPOSÉES



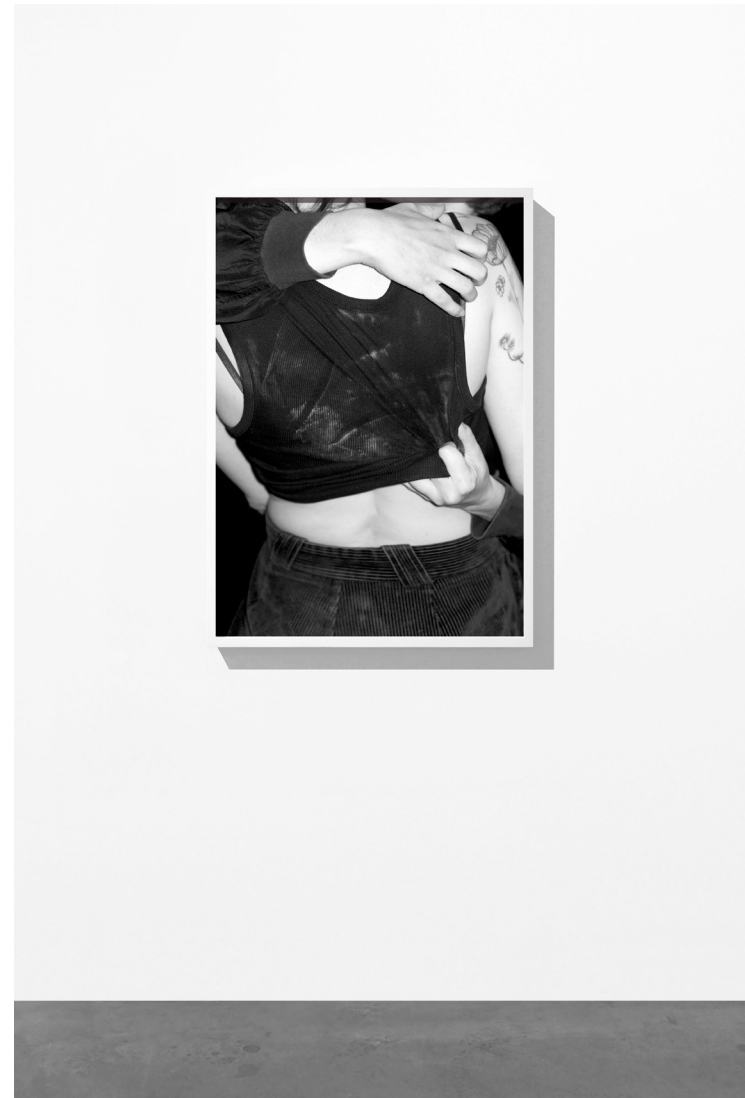
L'Amour seul brisera nos coeurs, Sans titre 01, 2020-2023
Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm
Passe-partout blanc simple ouverture. 30 x 40 cm

IMAGES DES ŒUVRES PROPOSÉES



L'Amour seul brisera nos coeurs, Sans titre 02, 2020-2023
Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm
40 x 60 cm

IMAGES DES ŒUVRES PROPOSÉES



L'Amour seul brisera nos cœurs, Sans titre 03, 2020-2023 - SÉLECTION PARCOURS ELLES X PARIS PHOTO

Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm

40 x 60 cm

À PROPOS DU LIVRE L'AMOUR SEUL BRISERA NOS COEURS

Par **Coztanza Spina, journaliste et chercheuse, fondatrice du média *Manifesto XXI***

Bérangère Fromont : redéfinir l'amour lesbien à travers l'art

Dans la lignée d'oeuvres emblématiques comme *Eye to Eye* de la photographe lesbienne américaine JEB, publiée en 2020, *L'Amour seul brisera nos coeurs* sert d'archive à nos souvenirs, à notre imagination et à nos rêves pour l'avenir. À travers ce travail, Bérangère Fromont célèbre les identités lesbiennes et nous invite à explorer un espace où les personnes queer peuvent construire leurs « maisons » intimes.

Chaque exemplaire du livre est fabriqué à la main, numéroté et signé, marquant ainsi une rupture radicale avec les modèles traditionnels de l'édition. Le choix méticuleux du papier et les mises en page soignées reflètent l'harmonie entre la forme et le fond, incitant le lecteur à une immersion physique dans l'ouvrage, métaphore de l'attention et de l'engagement nécessaires à l'amour.

Le choix de se concentrer sur les représentations de l'amour lesbien trouve ses racines dans les convictions personnelles et politiques de l'artiste. Ressentant un manque criant dans les représentations culturelles des identités lesbiennes, elle a ressenti le besoin de combler ce vide. En repensant à sa propre adolescence, marquée par l'absence de représentations queer positives, la photographe s'est vue frustrée par une société hétéronormative qui ne proposait pas de modèles d'affirmation de soi.

Dans un contexte où la culture queer occupe une place croissante, elle souligne l'importance de l'autoreprésentation. Refusant les portraits voyeuristes souvent réalisés par des personnes extérieures, elle milite pour des récits authentiques et autodirigés. S'inspirant d'artistes pionnières comme Tee Corinne, elle défend une photographie qui donne du pouvoir à ses sujets, leur permettant de prendre part à la création de leur propre image, et d'être égaux dans ce processus.

En rejetant les dynamiques de pouvoir traditionnelles qui sous-tendent la photographie documentaire, elle adopte une approche collaborative avec ses sujets, honorant leur autonomie et leurs perspectives. Par le biais d'un appel ouvert sur les réseaux sociaux, elle invite les femmes s'identifiant comme lesbiennes à participer, confrontant ainsi le manque de diversité qui résulte des limitations inhérentes à des démarches plus classiques. En contemplant la notion de regard lesbien, Bérangère Fromont reconnaît sa complexité et sa signification politique. Elle reconnaît la diversité des expériences et des perspectives lesbiennes, en soulignant la nature intrinsèquement politique de son propre regard. Par son travail, elle espère offrir à son public un espace de reconnaissance et d'affirmation.

Au final, *L'Amour seul brisera nos coeurs* invite à célébrer la beauté de l'amour queer, à remettre en question les récits dominants et à se réapproprier des espaces longtemps niés. Avec ce projet, Bérangère Fromont ouvre un espace de discussion et de validation de l'amour sous toutes ses formes.



Paris Photo 2024, Grand Palais, Paris. Vue du stand, Galerie Bacqueville. Crédit photo : Romain Darnaud



Paris Photo 2024, Grand Palais, Paris. Vue du stand, Galerie Bacqueville. Crédit photo : Romain Darnaud

FICHES TECHNIQUES ET PRIX

L'Amour seul brisera nos coeurs 01, 2020-2023

Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm

Passe-partout blanc simple ouverture

30 x 40 cm

5 éditions + 2EA

Prix : 1 800 € TTC

L'Amour seul brisera nos coeurs 02, 2020-2023

Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm

40 x 60 cm

5 éditions + 2EA

Prix : 2 400 € TTC

L'Amour seul brisera nos coeurs 03, 2020-2023

Tirage sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g. Cadre érable laqué blanc, verre musée 2mm

40 x 60 cm

5 éditions + 2EA

Prix : 2 400 € TTC

Conditionnement

Emballage individuel bulle et mousse bleue

Systemes d'accochage

Taquet français / barre biseautée (french cleat)

Manipulation

Gants blancs et nettoyage chiffon doux

**GALERIE
BACQUEVILLE**

France

contact@galeriebacqueville.com

+33 (0)6 19 61 85 24